

Discours de départ du Conseil Municipal de Caroline CAMPOS-BRÉTILLON

M. Le Maire, Chers Collègues,

Je tenais tout d'abord à adresser toutes mes félicitations à Monsieur BOCCARA pour son élection. Je ne voulais pas "entacher" la joie de Jean-Marc BOCCARA et de ses proches, mais la très surprenante et pénible réunion avec l'ensemble de la majorité municipale qui s'est tenue en fin de semaine dernière me contraint aujourd'hui à m'adresser à vous tou(te)s, élu(e)s Charentonnais(es).

Je suis meurtrie et consternée du déroulement de cette réunion au cours de laquelle j'ai été insultée et humiliée. Messieurs SEGALAT et GAILHAC ont été particulièrement odieux en affichant une acrimonie et un acharnement sans précédent qui m'ont totalement surprise de leur part.

Outre l'extrême violence des propos tenus à mon égard, c'est le respect de chacun des élus démocratiquement élus par les Charentonnais qui est en cause. Le Maire doit exercer son autorité pour éviter de tels débordements et s'il ne le fait pas, et il ne l'a pas fait, c'est qu'il approuve ! Il m'apparaît nécessaire aujourd'hui que chacun aborde cette fin de mandat en toute connaissance de cause.

Lorsque que le maire honoraire, Jean-Marie BRÉTILLON, élu par la population, sur son nom, son bilan et son programme validé par la majorité municipale, a transmis son mandat à M. GICQUEL, ce dernier, s'est engagé, eu égard au travail et aux actions entreprises, à poursuivre la fin du mandat selon les mêmes termes, fonctions et délégations, qu'il avait commencé.

Cet engagement n'a tenu qu'une dizaine de jours, à l'issue desquels le nouveau Maire a exigé de ma part un choix, celui de me séparer de l'une de mes délégations...

Pourtant, je sais avoir rempli mon devoir, de manière complètement désintéressée, dans l'intérêt général de tous les Charentonnais, avec un engagement sans faille pour les missions liées à l'urbanisme et à la petite enfance qui m'avaient été confiées.

Le nouveau Maire m'a donc imposé de choisir. Je me suis donc tournée pour des raisons professionnelles et personnelles vers la petite enfance, secteur qui me passionne et dans lequel je me suis impliquée et investie depuis plus de 3 ans au côté d'une équipe administrative sérieuse, professionnelle, dynamique motivée et motivante.

Les résultats me paraissent probants : plus de familles satisfaites, élargissement de l'offre du nombre de berceaux, mise en valeur des assistantes maternelles, adhésion de nouvelles familles à ce mode de garde et je me permettrai de rajouter :

impartialité totale de la maire-adjointe ! Personne ne me démentira ! Aucun de mes trois bébés n'a bénéficié d'une quelconque dérogation pour une place en crèche !

Mais mon choix de la petite enfance n'était pas celui du nouveau Maire....

Au vu des réactions téléguidées de certains, il est clair que cet abandon forcé n'était qu'un prétexte pour m'écarter du conseil municipal.

C'est la raison pour laquelle, fière du travail accompli mais ne souhaitant jamais prendre part à des polémiques relevant des égos ou des intérêts personnels qui écœurent tant les Charentonnais comme les Français de la politique, je présente ma démission du conseil municipal de Charenton-le-Pont.

Comme le veut la loi, j'adresserai dès demain un courrier au Préfet afin qu'il prenne acte de ma décision.

Je tiens quand même à vous dire que ce n'est pas de gaieté de cœur que je quitte mes fonctions car j'ai aimé mon rôle d'élue et j'ai aimé m'investir pleinement pour les Charentonnais. Mais je ne me reconnais plus dans cette municipalité et particulièrement dans la gouvernance actuelle, devenue très administrative.

Je souhaite renouveler toute mon amitié sincère aux personnes formidables que j'ai pu rencontrer au cours de ces huit années de mandat, elles se reconnaîtront, ainsi qu'aux Charentonnaises et aux Charentonnais qui nous ont fait confiance.

Par ailleurs, je suis heureuse pour Laurent CASTRO, un ami, pharmacien et Charentonnais depuis toujours qui va, de fait, faire son entrée au sein du conseil municipal.

Je veux dire au nouveau Maire que l'esprit démocratique, la tolérance et le respect des engagements sont un devoir éthique pour tout élu de la République et qu'il semble peu inspiré par ce dernier...

Il n'est pas convenable de laisser « agresser » une élue sans réagir et sans faire preuve d'autorité.

Enfin, je veux vous dire ma fierté des 15 années de mandat de mon père, même si être fille de... n'a pas toujours été facile, surtout aujourd'hui... Sa détermination et son engagement pour Charenton seront toujours un exemple.

Je souhaite bonne continuation aux Charentonnaises et aux Charentonnais, je sais que leur choix avisé et sage saura se faire entendre le moment venu.

Ils peuvent être persuadés que Charenton est ma ville et qu'elle le restera !